

LE SPECTATEUR

Publié par la Cie. de Publication Conservatrice de Montréal

ORGANE DU PARTI LIBERAL-CONSERVATEUR

NAP. PAGÉ, Administrateur

COMMUNICATION

Les écoles séparées d'Ottawa

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

D'un bout du Dominion à l'autre les Canadiens-Français luttent pour les écoles séparées; ils les maintiennent libres dans la Province de Québec en faveur de la minorité, et ils les veulent libres dans le reste de la Puissance en faveur des minorités, selon le dispositif du pact fédéral.

Les Canadiens-Français d'Ottawa, citoyens de la capitale, forment dans l'Ontario le groupe le plus nombreux réuni dans une même cité. Ils ont délégué, à la Saint-Jean-Baptiste, un échevin, un ex-commissaire d'école.

En congrès national les dires d'un tel personnage ne sauraient passer inaperçus; et la *Minerve*, du 27 juin, les rapporte comme suit, sur la question scolaire :

" M. Champagne expliqua au long les difficultés soulevées récemment " au sein de la ville d'Ottawa, à cause " du mode d'instruction en usage chez " les Frères de la Doctrine Chrétienne et ailleurs. M. Champagne " prétend que, en général, l'ensei- " gnement donné dans les écoles " séparées d'Ottawa laisse beaucoup " à désirer, et que les études suivies " dans les écoles publiques sont " beaucoup supérieures à celles de " nos écoles. Il s'agit d'étudier les rai- " sons de cette anomalie et d'ap- " porter un remède à cet état de choses, " qui nous place dans une position " inférieure, sous le rapport de l'é- " ducation pratique. On remarque, " dit-il, qu'il n'y a pas, à proprement " parler, un seul professeur de lan- " gue anglaise chez les Frères. Et " les livres en usage sont à ce point " surannés et hors de mode que " l'inspecteur du gouvernement a " cru devoir intervenir pour obvier " à ce grave état de choses. M. " Champagne se prononce en fa- " veur du mode suivi aux Etats- " Unis. "

Et pourquoi n'opte-t-il pas de suite pour le mode chinois? Les chrétiens ont autant de raisons d'imiter les hindous, que les catholiques en ont de se mettre à la remorque des hétérodoxes. Le mode des Etats-Unis est que les catholiques paient d'abord pour les écoles sans Dieu; ensuite, ils ont à payer pour leurs propres écoles, s'ils en veulent.

Merci à M. Champagne pour s'être déclaré partisan de ce mode en plein congrès national; il nous montre le but, le mobile et la mesure de son patriotisme; il nous livre sa pensée entière, que nous devons regarder de près.

Expliquant au long les difficultés soulevées récemment au sein de la ville d'Ottawa, il leur assigne pour cause " le mode d'instruction en usage chez les Frères de la Doctrine Chrétienne et ailleurs", c'est-à-dire, chez les Sœurs Grises, qui ont les écoles canadiennes des filles au sein de la ville d'Ottawa.

" M. Champagne prétend que " l'enseignement donné dans les " écoles séparées d'Ottawa laisse " beaucoup à désirer. " Qu'il nous dise ce qu'il désire tant! Est-ce de voir supprimer dans ces écoles la langue française qui y occupe beaucoup de place? "

" Les études suivies dans les écoles publiques ", dit-il, " sont beaucoup supérieures à celles de nos écoles. " Est-ce l'ignorance du français qui leur confère cette haute supériorité? Jusqu'ici nous avions pensé que les écoles enseignant deux langues sont en cela supérieures à celles qui n'en enseignent qu'une. M. Champagne nous tire de notre erreur en dénonçant au pays tout entier l'infériorité criante de nos écoles et proclamant la supériorité éminente des écoles publiques.

Et, ses autres preuves, où sont-elles? "

La seule qu'il nous offre, c'est qu'il a la cuite des écoles publiques; il les vénère, il les encense; rien d'étonnant, c'est l'idole du jour; et les frères trois points sont partout les pontifes et les prôneurs de ce système scolaire. M. Champagne n'est pas sans doute de ces frères

là; mais, avec bien d'autres, il suit le courant d'idées que les trois points ont créé et se fait le crieur public de leur propagande.

Qu'a-t-il donc à reprocher aux écoles de sa ville, de ses commentants, aux écoles séparées d'Ottawa? Au nom des supporteurs de ces écoles, au nom de la justice due même aux Frères et aux Sœurs, nous le sommons de se rétracter et de reconnaître qu'il leur a fait injure, qu'il a parlé à tort et à faux.

Plus encore que les partisans, les institutions publiques, telles que nos écoles séparées, ont à leur bonne réputation un droit strict et rigoureux, jusqu'à ce qu'on ait prouvé qu'elles en sont indignes.

" Sous le rapport de l'éducation pratique ", M. Champagne n'a pas suivi d'autres écoles que celles des Frères d'Ottawa. Sa " position " d'employé au ministère des postes n'est pas " inférieure ", mais plutôt supérieure, puisque la plupart des employés ont eu un cours secondaire après leur cours primaire.

Nous souhaitons aux élèves des Frères un semblable " remède " à l'infériorité de leur éducation: ce sera, comme il arrive souvent, le meilleur éclaircissement à " l'anomalie de nos écoles. "

Nous citons son propre fait, pour mieux inviter M. Champagne à nous répondre par des faits et non par des accusations fausses, iniques et insensées. Et son fait ne se borne pas à M. Champagne, d'abord jeune élève des Frères par le choix et la volonté de ses parents, mais il s'étend bel et bien à M. Champagne parvenu à l'âge mûr, devenu un personnage, employé du service civil, commissaire d'école, ayant jouti, dit-on, durant plusieurs années, de l'amitié et des conseils de feu Alphonse Lusignan, une célébrité canadienne. Même après de tels conseils et jusqu'à l'an passé, il s'est fait disciple et élève des Frères, venant en différents temps leur demander des leçons de français, des leçons d'algèbre, des leçons de géométrie.

D'ordinaire, on n'arrive aux professions libérales qu'après un cours secondaire; grâce aux leçons des Frères, M. Champagne y allait avec son seul cours primaire. Sa conduite et ses succès, démentant ses paroles récentes, attestent ce qu'il sait et ce qu'il pense de nos écoles séparées, y compris leurs professeurs, ce qu'elles font et ce qu'elles valent. L'an passé encore, il ne voyait dans les leçons des Frères d'Ottawa rien qui fut " suranné ni hors de mode; " au lieu de recourir aux professeurs des écoles publiques, il trouvait plus pratique pour lui de s'adresser aux Frères; c'est sa manière de nous témoigner de leur insuffisance. Nous lui en faisons nos compliments, d'autant plus volontiers que nous sommes obligés de voter à l'indignation publique ses dires à Montréal.

Et si l'inspecteur du gouvernement, qu'il invoque à témoin, est son semblable, nous devons nous défier de cette intervention extralégale, autant que nous avons confiance " au " mode d'instruction en usage chez " les Frères des Ecoles Chrétiennes " et chez les Sœurs Grises d'Ottawa. "

Et " parmi leurs livres surannés et hors de mode ", qui font soulever le cœur de M. Champagne, nous admettons ceux qui remontent le plus loin en arrière: l'histoire sainte, le catholicisme, le devoir du chrétien, alors même que ces livres nous parlent comme l'évangile vieux de dix-neuf siècles.

Ces livres sont entre les mains des Frères, et nos Frères s'appellent les Frères des Ecoles Chrétiennes, c'est-à-dire, faisant profession d'enseigner dans leurs écoles les éléments du christianisme.

Est-ce à cause de cela? " Io Que " l'enseignement donné dans les " écoles séparées d'Ottawa laisse " beaucoup à désirer? 2) Que les " études suivies dans les écoles pu- " bliques sont beaucoup supérieures " à celles de nos écoles? "

La supériorité vient-elle de ce que, dans les écoles publiques, l'enseignement religieux est beaucoup plus vague, moins précis, incertain, entaché d'erreur? "

Expliquez-vous, M. Champagne,

que voulez-vous arracher à vos compatriotes? Est-ce leur foi? Est-ce leur langue? Est-ce les deux ensemble? "

Notre langue et notre foi tiennent dans nos écoles la place qu'elles méritent; est-ce que les rend si inférieures à vos yeux? Cette supériorité là est patente: nous la proclamons, et nous vous mettons en demeure ou d'abjurer ou de la proclamer avec nous.

S'il y a infériorité par ailleurs, dites-nous où elle est. Est-ce dans l'anglais? Les canadiens le parlent-ils donc si mal, y compris les avocats, les médecins, les hommes politiques, les employés civils et même les marchands et leurs commis? Le Frère canadien se livre plus que ces derniers à l'étude élémentaire de la langue, et peut la pratiquer autant qu'eux. M. Champagne remarque qu'il n'y a pas un seul anglais professeur chez les Frères; il en conclut qu'il n'y en a pas un seul parmi eux qui puisse s'appeler professeur de langue anglaise. Cela est vrai, comme il est vrai que dans tout le Dominion, il n'y a pas un seul canadien qui sache parler anglais, ni qui soit capable d'en donner les leçons élémentaires.

Et vous M. Champagne, qu'avez-vous reçu vos leçons d'anglais, les leçons de cet anglais pratique, qui vous a servi d'abord dès votre jeunesse, puis au bureau du gouvernement et qui vous sert maintenant au conseil de ville? "

Notez ces faits; prouvez vos avancées, ou songez à les rétracter et à réparer l'injure.

Vos injures souffletent en plein visage et les Frères et les Sœurs, et tous les canadiens d'Ottawa qui leur confient leurs enfants à l'unanimité, et les prêtres qui les conseillent, et l'archevêque qui les dirige, et qui, grâce au constant dévouement des Frères et des Sœurs, a pu obtenir autant pour nos écoles séparées.

Elles sont aujourd'hui dans des conditions favorables. Trouvez dans l'Ontario des écoles qui coûtent moins cher que les écoles séparées d'Ottawa, des écoles qui instruisent et forment si bien un si grand nombre d'enfants.

Et, si vous ne pouvez faire cette preuve, convenez que vous les injuriez gratuitement, pour ne pas dire en traître.

OTTAWA, 1893. * * *

Le Miracle du Comté de Bruce

Un résultat presque fatale d'un concours de " foot ball "

Les terribles souffrances d'Albert J. Blair.—Impotent pendant plus de deux ans. Les meilleurs médecins abandonnaient tout espoir de pouvoir le sauver.—Sa santé revient après qu'il a suivi le conseil d'un ami.—Une histoire que des centaines peuvent vérifier.

De *News* de Blenheim :

Plusieurs des lecteurs du *News* ont vu et conversé avec un jeune homme bien mis, qui agit comme commis-voyageur pour les marchands de thé bien connus, G. Marshall & Co. London. Depuis un an et demi il est devenu bien connu, et hautement estimé par un grand nombre de gens, dans toutes les villes et villages de l'Ouest.

A son apparence personnelle, on croirait difficilement que, il y deux ans à peine, il endurait les souffrances les plus atroces qui aient jamais torturé un être humain; qu'il était chaque jour de plus en plus faible et que sa mort n'était qu'une question de mois. Et cependant c'est bien la vérité. Il est aujourd'hui un témoin vivant de l'efficacité des Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles. Il se fait un plaisir de raconter sa guérison tout en ajoutant qu'il a pris les pilules selon la direction; ce que bien des gens négligent de faire malheureusement.

M. Blair demeure dans le canton de Henon près des rives du lac Huron. La famille qui se compose du père, de la mère et sept garçons, est respectée partout où elle est connue. Le rédacteur du *News* étant une de leurs vieilles connaissances

peut certifier de leur bon caractère. Tous les garçons ont été élèves de la Kincardine High Scholl et occupent de bonnes positions dans la société.

L'un est ministre méthodiste dans le sud du Michigan; y autre est un employé de la *London Chemical Works* et un troisième est marchand à la Colombie Anglaise. Allan dont tous ceux qui le connaissent ont la meilleure opinion a été le plus malheureux, mais il se considère aujourd'hui le plus heureux de tous. Malheureux parce que dans un accident qui parut d'abord de peu d'importance, il se trouva dans une condition où la mort eût été préférable; heureux parce que, ayant abandonné tout espoir, il a pu recouvrer une très forte santé. Son histoire, si merveilleuse que, de prime abord elle paraît incroyable, est racontée avec tant d'intelligence, qu'elle ne laisse aucun doute dans la mémoire de ceux qui l'entendent, et est d'ailleurs vérifiée par des centaines de vieux amis. Nous n'entrerons pas dans plus de détails, parce que le récit fait par M. Blair, fait librement, sous sa propre signature, rendra le fait entièrement explicite.

RÉCIT MERVEILLEUX DE M. BLAIR

" Pendant que je jouais dans un concours de *foot-ball*, le jour de la fête de la reine, en 1887, je reçus un coup de pied sur le tibia, qui n'eut pas de résultat fâcheux d'abord, parce que je pus travailler sur la terre pendant les neuf jours sui- vants. Je commençai alors à ressen- tir des douleurs à l'endroit où j'a- vais reçu le coup, particulièrement le matin et au bout de deux semai- nes je dus avoir recours au médecin. Le Dr Walder, de Kincardine, que je consultai le premier, dit que le périoste était blessé et qu'il pour- rait s'en suivre de sérieux résul- tats. Un mois plus tard, comme je ne prenais pas de mieux, que j'avais une hypertrophie osseuse et que mon pied devenait noir, je me rendis chez le Dr Secord. Quoique je suivisse son traitement pendant un mois ces remèdes ne paraissaient pas me faire de bien. Il dit que mes nerfs étaient malades. Je devins dans un tel état que je ne pouvais plus marcher dans ma chambre et je vomissais tout ce que je man- geais. Je fus voir le Dr Mc Crim- mon; il crut que c'était une inflam- mation chronique de l'os et que les nerfs en étaient affectés.

Le mal continua à s'aggraver et je devins dans une telle condition que chaque battement de mon cœur aurait pu me faire sauter du lit. Le médecin me conseilla alors de me rendre à Toronto. Je me rendis en cet endroit, chez un spécialiste, le Dr Aitken, le 24 mai, un an après l'accident. Ce médecin dit qu'il devait faire une opération et enlever une partie de l'os. Cette opération a été faite par le Dr Gunn, de Clinton, qui l'avait déjà recommandé.

Pendant quelque temps, après cette opération, je parus prendre du mieux, mais peu de temps après je devins plus mal. La douleur abandonna ma jambe et ma ma- ladie devint générale. Mes yeux devinrent tellement faibles que je ne pouvais plus lire. Le printemps suivant je devins tellement malade, que je ne pouvais pas me promener même en voiture. Les douleurs venaient subitement et si intenses que je perdais tout contrôle sur moi-même. Les muscles se contractaient, je me mettais à rire immodérément puis j'avais des convulsions des tremblements nerveux à ce point que, lorsque j'étais dans mon lit, je tombais par terre. Per- sonne ne peut avoir une idée des souffrances que j'endurais alors.

En août 1891, on me conduisit à London, mais aucun des médecins éminents de cet endroit n'eurent l'espoir de me guérir, quoique l'un d'eux crut être capable de me sou- lager quelque peu. Je me rendis à l'hôpital de la ville et eus une con- sultation avec les médecins qui m'examinèrent et firent la diagnos- tique de mon cas. Ils me dirent

qu'il serait mieux de quitter l'hôpital, parce que le traitement ne me ferait aucun bien, tandis que la présence de autres patients aurait un effet préjudiciable. Dans le même temps, un ami qui avait lu le récit du cas Marshall, d'Hamilton, me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Je refusai d'abord, mais pressé par mon ami, je consentis à les essayer, n'ayant aucune confiance dans les bons résultats que j'en obtiendrais. Je vis bientôt qu'elles me soulageaient, et je continuai à en prendre, selon la direction. Je pris des bains et je devins de mieux en mieux.

En quatre semaines, j'étais capable de marcher et pouvais faire un trajet de deux milles dans London, tous les soirs. Je continuai à prendre des pilules, je me rendis chez moi, mais je ne me trouvais pas assez fort pour les travaux de la ferme. Je me déterminai alors à prendre une occupation plus lé- gère. Vers le 1er octobre, je commençai à travailler pour Geo. Marshall & Cie, vendant leurs thés par tout le pays. Je suis maintenant capable de voyager tout le temps, beau temps ou mauvais temps, descendant ou montant en voiture, sans effort et puis facilement dire que je jouis d'une bonne santé. J'ai été ainsi changé d'un invalide, allant à une mort certaine et pro- chaine, endurant des douleurs atroces, en une condition de bonne santé, dont l'avantage ne peut être réalisé, que par celui qui l'a eu, comme moi.

Des centaines de personnes peuvent témoigner de l'état dans lequel je me trouvais.

J'attribue tout ce résultat aux Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles, prises strictement selon la direction et n'ayant aucune confiance lorsque je commençai à les prendre.

Je fais ce rapport comme expression de ma reconnaissance pour ma guérison merveilleuse, et j'espère qu'il aura pour résultat d'accorder à d'autres le moyen d'en bénéficier.

ALLAN J. BLAIR, BLENHEIM, 9 mai 1893.

Le *News* a foi dans le rapport ci-dessus qui a été fait par M. Blair, sans aucune sollicitation. Nous le publions comme nouvelle et avec l'espérance qu'il aidera d'autres qui ont souffert de la même manière ou d'une autre que ce grand remède est appelé à guérir.

Les Pilules Roses du Dr Williams donnent la richesse au sang et rétablissent les nerfs ébranlés. Elles sont un spécifique infailible pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, danse Saint Guy, la névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les résultats de la grippe, palpitation du cœur, teint pâle et animées et le sentiment de malaise résultant de prostration nerveuse; toutes maladies dépendant d'humeurs viciées dans le sang telles que scrofules érysypèles chroniques, etc. Elles sont aussi, un spécifique pour les désordres particuliers aux femmes. Elles rétablissent le sang et donnent aux jeunes filles et jaunâtres une nouvelle fraîcheur. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Les Pilules sont fabriquées par la Dr. Williams Medicine Company, Brockville Ont., et Shenectady, N. Y., et sont vendues en boîtes portant notre marque de fabrique et notre enveloppe, à cinquante centins la boîte, ou six bouteilles pour \$2.50. N'oubliez pas que les Pilules Roses du Dr Williams ne sont jamais vendues en bloc ou à la douzaine ou au cent et tout marchand qui offre des imitations sous cette forme essaie de vous tromper.

Le public doit aussi se défier de tous les autres remèdes appelés restaurateurs du sang ou toniques nerveux, quelque soit le nom qu'on leur donne. Ce sont toutes des imitations dont les fabricants veulent retirer un avantage pécuniaire de la réputation merveilleuse dont jouissent les Pilules Roses du Dr Williams.

Bryson, Graham et Cie
144, 146, 148, 150, 152 et 154
Rue Sparks Ottawa,

Grande Vente de Liquidation Annuelle.

Notre grande vente de liquidation annuelle de Marchandises Sèches commença lundi le 10 et continuera pendant quelques jours encore afin de liquider toutes les marchandises d'été pour faire place aux marchandises d'automne.

COUPONS A MOITIE PRIX
Des milliers de coupons qui valent 25cts seront vendus à 10 cts.

Achetez une robe en étoffe au prix du Coton.

BARGAINS POUR NOS CLIENTS

TAPIS, RIDEAUX, ABAT-JOURS

Set de salon,

Set de salle à diner,

Set de chambre à coucher,

Ameublement de cuisine et passage

Vaisselle et verrerie de fantaisie
BRYSON, GRAHAM et CIE.

144, 146, 148, 150, 152 et 154
rue Sparks Ottawa.

Groceries Ferblanteries et Provisions
33 et 35 rue O'CONNOR

Thé et Café une Spécialité.

Cot & Cie

114 Rue Rideau, Ottawa.

Chapeaux de Soie,

Chapeaux de Paille,

Chapeaux de Feutre,

Chapeaux Drab Shell,

\$1.00

Casquettes en Tweed 25 cts

CHEZ

COTE & Cie.,

114 rue Rideau 114
Ottawa.

CAUTION.

Chaque torquette du

MYRTLE NAVY!

EST MARQUÉ

T. & B.

EN LETTRES BRONZÉES

AUCUN AUTRE N'EST LE VRAI

Demandez au marchand qui vous approvisionne les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et refusez toutes les imitations et substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les pharmaciens ou directement par la poste de la Dr. Williams Medicine Company, à l'une ou à l'autre adresse. Le prix auquel ces pilules sont vendues rend le cours du traitement peu dispendieux, si on le compare avec les autres remèdes ou traitements médicaux.

—Les chemins de fer "Canada atlantique"; le "St Lawrence et Adirondack", et "l'Ottawa and Parry Sound" sont en voie de s'organiser en un seul système qui comprendra un réseau de 800 milles de voie ferrée, et formera virtuellement une communication directe entre la Baie Georgienne et le point le plus rapproché de la côte de l'Atlantique.

L'hon. M. Oimet, ministre des travaux publics, est maintenant à Montréal et sera de retour à Ottawa, mardi prochain, après un voyage de trois semaines durant lesquelles, accompagné de M. Coste, ingénieur en chef des travaux publics, il a inspecté l'établissement de la quarantaine, près de Québec, et les divers travaux publics le long des côtes sud et nord jusqu'au Labrador.

Le service des signaux a été également inspecté, et une étude faite pour l'améliorer et l'étendre davantage.

On écrit de Paris, France :

Le Père Sauton, bénédictin de l'abbaye de Ligugère, près Poitiers, qui va visiter les lépreux dans le monde entier sera accompagné de son frère, l'abbé Sauton, vicaire à Nogent-le-Rotrou. Ils commenceront leurs travaux en Norvège puis visiteront le Finland, la Laponie, la Turquie, l'Asie Mineure, la Grèce et l'Égypte.

Après cette tournée d'inspection le Père Sauton, qui a été médecin avant d'être moine reviendra à Paris et communiquera à Pasteur le résultat de ces travaux.

Puis quand les deux savants auront décidé de quelque traitement, le bénédictin partira pour Molakai, dans les îles Sandwich, où le Père Damien est mort de la lèpre victime de son dévouement. Là, en compagnie de quelques moines et de son frère, il essaiera de trouver ou d'essayer un vaccin contre la maladie dégoûtante qui décime cette malheureuse population.

Le Père Sauton dit qu'il a vu des cas de lèpre en France, dans les provinces; qu'il y a en ce moment à Paris des sœurs de charité qui se meurent de ce terrible mal qu'elles ont pris en soignant les malheureux dans les missions. Il y a aussi des lépreux à l'hôpital St-Louis, et le bénédictin prétend qu'on en trouve dans les Rirénéés et la Bretagne.

Une quinzaine de mille de délégués de l'association religieuse fondée aux Etats-Unis sous le nom de "Christian Endeavor," c'est-à-dire, société d'émulation chrétienne, ont tenu, la semaine dernière, une convention à Montréal. Leurs assemblées se sont tenues sur le Champ de Mars et dans la salle des exercices militaires. Vendredi, il prit fantaisie à l'un des orateurs, missionnaire protestant des Indes, d'insulter les catholiques en les qualifiant d'idolâtres comme le sont les Hindous. Ces paroles, entendues par les catholiques présents, ont provoqué un tumulte qui a failli dégénérer en émeute. Cependant, grâce à l'énergie déployée par les autorités civiles, et au désaveu de l'inconduite du missionnaire par le président de la convention, le calme a été rétabli, et les "Christian Endeavorers" ont pu clore paisiblement leurs délibérations, dimanche soir, après avoir voté une série de résolutions imprégnées de leur esprit religieux, ainsi que des remerciements pour l'accueil bienveillant qu'ils ont reçu de la presse et des citoyens de Montréal en général.

COURRIER D'AYLMER

Le bureau du protonotaire est actuellement très occupé.

Le bazar d'Aylmer s'est terminé, lundi dernier. On sait que la recette de ce bazar est destinée à la construction de la nouvelle église. Nous sommes heureux d'apprendre que le succès a dépassé l'attente générale.

Le concours qui a eu lieu pour le choix des plus populaires du bazar a été très intéressant. Mlle Kate Quirk, sœur du Dr Quirk, a obtenu le bracelet d'or donné par Mde Conroy, et sa recette a été de \$131.

La deuxième en popularité a été Mlle Maud O'Gilvie dont la recette a été de \$99, et, enfin, la troisième a été Mlle Ida Roy dont la recette a été de \$30.

Une pièce comique "Box et Cox", a été jouée avec talent. Il y a eu musique et chant, et un discours excellent du curé Labelle remerciant tous ceux qui avaient contribué au bazar.

Voici quelques nouvelles du palais de justice :

La communauté des sœurs grises vs. Latrémouille, pour loyer. Jugement pour les sœurs. Rochon et Champagne pour la demanderesse.

La même vs Crevier, pour loyer. Jugement pour les sœurs. Rochon et Champagne pour la demande.

En cour de révision : Magez vs Chevrier. Jugement confirmé.

N. A. Belcour, avocat du demandeur. H. N. Bate es general phosphate corporation. Jugement confirmé avec dépens contre Bate. Juge Pagnuelo, dissident.

C. J. Brooke, avocat de la demanderesse.

CORRESPONDANCE

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Vous avez dû lire dans le *Réveil* d'hier, le paragraphe suivant :

"M. Polycarpe Boivin, ci-devant attaché à l'administration du *Réveil* est parti pour Buckingham où il se propose d'exercer son métier de menuisier. C'est cela : "chacun son métier les vaches sont bien gardées."

D'abord je n'exerce pas mon métier à Buckingham, mais à Ottawa. Quant à la garde des vaches, c'est un mot d'esprit qui ne sera certainement pas ici la fortune de celui qui s'en sert. Je pourrais lui rappeler qu'il n'a pas toujours collé lui aussi, partout où il est allé, et qu'il lui a fallu pareillement changer de place.

Je suis Monsieur,
Votre serviteur,
POLYCARPE BOIVIN.
LACOLLE, 14 Juillet 1893.

NOTES LOCALES

—Les personnes suivantes ont été omises sur la liste des prix du pique-nique des ouvriers le 1er juillet. M. E. D'Orsonnens, 10 livres de thé; F. Bernier, hôtelier, \$2.

—Hâtez-vous de venir faire vos achats et profiter de la grande vente au bon marché, chez F. X. Martin, rue Principale.

—"L'Union Musicale", de Hull, sous l'habile direction du professeur Brenot, a exécuté un programme de musique choisi au pique-nique des orangistes au parc Rockcliffe, le 12 juillet courant.

—Pour un achat de \$25 vous avez droit à une jolie table en bois franc, un porte-musique ou une bibliothèque en bois franc, chez F. X. Martin, rue Principale.

—D'après les observations faites par les cotiseurs de Hull, trois maisons seulement se construisent actuellement à Hull. Les cotiseurs n'ont rencontré que très peu de maisons inoccupées, ce qui est considéré comme remarquable à cette saison de l'année.

—Nos présents consistent en meubles en bois franc et sont exposés dans nos vitrines. Examinez-les en passant, F. X. Martin.

—Nous attirons spécialement l'attention sur la communication publiée sur notre première page. C'est une réponse magistrale aux attaques de M. l'échevin Champagne, d'Ottawa, contre nos écoles séparées.

—PRÉSENTS : PRÉSENTS : PRÉSENTS !! donnés par F. X. Martin rue Principale.

—Les cotiseurs de Hull ont terminé leurs travaux qui ont duré 39 jours.

—En lot de chapeaux pour hommes, en feutre mou ou dur sacrifié à 25 cts chaque chez Lavigne et Cie, rue Principale.

—On procède à Ottawa à la pose de nouveaux rails à chaux électriques destinés à remplacer ceux dont se servent actuellement les chars trainés par des chevaux. On sait que ceux-ci viennent d'être supplantés par l'électricité, la vieille compagnie des chars urbains s'étant fondue avec celle des chars électriques.

—Bargains dans les chapeaux de feutre mou ou dur, à 25 cts chaque, chez Lavigne et Cie, rue Principale.

—Le bureau des écoles séparées se réunira lundi pour l'élection d'un président.

—Nous remarquons avec plaisir que la corporation de Hull a fait réparer le trottoir qui conduit au bateau passeur. Que n'a-t-elle les fonds requis pour les autres trottoirs en souffrance.

—La grande mode à Ottawa est de présenter des adresses à l'occasion d'anniversaires, et cette mode est certainement très louable, pourvu que la chose ne dégénère pas en une pratique qui deviendra une véritable taxe directe.

—L'hon. ministre des douanes, M. Bowell, et le contrôleur des douanes, M. Wallace, sont partis d'Ottawa, le 11 courant, pour l'ouest.

—L'une des preuves que la prospérité est revenue dans Hull, c'est la quantité de meubles et de poëles qui sortent chaque jour des magasins de M. D'Orsonnens, rue principale. Le fait de vendre à crédit, sans charger d'intérêt, aux acheteurs qui paient dans les quatre mois suivants, lui attire beaucoup de monde. Une autre circonstance favorable, c'est d'accepter les vieux poëles

en paiement de poëles neufs ou d'autres marchandises.

—Durant l'année, 411 barges sont sorties du port d'Ottawa. Leur tonnage est porté à 56,105 tonneaux et elles étaient toutes chargées de bois scié.

—MM. Jos. Cousineau et le Dr Demers ont été des commissaires d'écoules à la Pointe Gatineau, lundi dernier.

—Mgr l'archevêque Duhamel est aujourd'hui à St. André Avellan.

Sir A. P. Caron est à Québec.

—Sir John Thompson et l'hon. C. H. Tupper doivent quitter bientôt la France pour revenir en Canada où ils sont attendus dans la première semaine du mois d'août.

—Le charbon, (stove et chesnut) se vend à Ottawa \$5.50 la tonne, délivré immédiatement, et \$6.00 la tonne pour les commandes délivrables vers la fin de l'été.

—M. Henry Allen, avocat du comté d'Ottawa, a épousé cette semaine Mlle. Boirinot, fille de M. Boirinot, greffier de la chambre des communes.

Pas de Mystère

Pourquoi répète-t-on si souvent que c'est le plus sûr, le plus effectif, le meilleur remède, quand les médecins s'étonnent de ces effets : —Lawrence Kaus, E. U. d'A. G. Patterson tomba du chaudière d'un 1er étage sur une clôture. Il se servit d'huile St. Jacob. Il en arrosa ses blessures, et le lendemain il était à l'ouvrage. Toutes les taches bleues disparurent laissant ni douleur, ni cicatrice, ni enflure. C. K. Newmann M. D.

La semaine dernière, M. E. G. Lavender a descendu gratuitement à l'Élé Kettle, les orphelins de l'orphelinat St. Joseph, au nombre de 250, accompagnés de quelques unes des sœurs de l'institution et de dix Sœurs de la maison de Hull.

AUX CULTIVATEURS.

Nouvelle Invention.

M. H. Clouthier, meunier de Hull, a fait breveter une machine de son invention, qui sert à faire de la "moûlée." Le produit obtenu du grain est, paraît-il, supérieur à n'importe quel autre produit analogue provenant des moulins à farine.

La machine n'occupe presque pas de place, ne coûte que \$40, pèse 150 livres, moud 8 minots à l'heure, fonctionne à manivelle, à vapeur, à l'électricité ou à force de cheval. Les meules, en fonte, ne coûtent que 90c chacune et résistent au moulage de 2000 minots de grain et cela est garanti.

Cette machine est très économique, indispensable aux cultivateurs et fait l'admiration des connaisseurs.

Cette machine est visible au bureau du "Spectateur," No 154, rue Principale, Hull. L'on fournira des photographies de cette machine aux personnes qui ont l'intention de s'en procurer. Les droits et privilèges de vente d'un ou de plusieurs comtés sont en vente.

S'adresser à
H. CLOUTHIER, HULL,
Ou à N. PAGÉ, 154 rue Principale, Hull

Perdue

Une petite montre et une chaîne en argent, hier soir, à partir de la rue du Pont en passant par la rue Church, Hull. La personne qui l'aura trouvée est priée de la rapporter au bureau du *Spectateur*.



On recevra à ce Bureau, jusqu'à lundi, le 31 juillet, des soumissions cachetées, adressées au sous-juré avec la souscription "Soumission pour charbon Edifices Publiques," pour la fourniture du charbon aux Edifices Publics, de l'Etat.

On pourra obtenir une formule de soumission, ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce Bureau, après lundi le 10 juillet.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à cinq pour cent du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
E. F. E. ROY
Secrétaire
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 7 Juillet 1893.

PURE PHILANTHROPIE.

A Monsieur l'Éditeur du SPECTATEUR :
Veuillez informer vos lecteurs, que j'enverrai gratis le moyen par lequel je fus rétabli à la santé après avoir souffert plusieurs années de Débilité Nerveuse, Etc. Je fus tellement exploité par les charlatans, que j'avais presque perdu confiance dans le genre humain. Mais grâce au Ciel, je suis maintenant bien, fort et vigoureux. Je n'ai rien à vendre, ni aucun piège pour extorquer l'argent de qui que se soit, mais désire le bien-être de mes semblables. J'enverrai gratis et confidentiellement le moyen par lequel je fus guéri. Adressez avec timbres postes :

M. EDOUARD MARTIN,
(Teacher.)
Box 143, DETROIT MICH. U. S.

ALP. COUTURE

Horloger et Bijoutier
No. 92 RUE PRINCIPALE, HULL

Mon magasin a été agrandi pour faire place à mon nouveau stock de Bijouterie et Argenterie de 1re classe

Montres en or et en argent, jones de mariage, sans soudure, une spécialité

Cadeaux de noces et d'anniversaires

De toutes sortes. Une visite est sollicitée. Prix modérés.

Avant d'aller ailleurs

Vous trouverez votre avantage d'aller aux Nos. 88 et 90 rue Rideau et 186 rue Sparks, Ottawa, pour l'achat de vos valises porte-manteaux, "Satchels," de toutes sortes, dans les derniers goûts pour DAMES ET MESSIEURS. L'élégance, le choix et les prix ne peuvent être surpassés.

HARNAIS simples et doubles de travail et de luxe une spécialité.

S. & H. Borbridge
88 et 90 rue Rideau et 186 rue Sparks, Ottawa.

HULL, Que.,

Fournisseurs à Chaux et Manufacture de Ciment
Etablis en 1837

C. B. WRIGHT & FILS
Propriétaires

MANUFACTURIERS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

Ciment de chaux à l'eau de Hull
Ciment de Portland

Chaux pour constructeurs et Plâtres en barils et autrement

Brique rouge à l'épreuve du Feu
Brique de Newcastle

Plâtre cémenté, ou plâtre de Paris
ou pierre à chaux

COMMANDES promptement exécutées
Bureau et communication par Téléphone

Bureau de Poste de Hull, ARRIVEE ET DEPART DES MALLS.

| MALLS | ARRIVEE | | | | | | |
|----------|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | A. | M. | A. | M. | P. | M. | P. |
| Ottawa | 7 | 15 | 10 | 50 | | | |
| C. P. R. | | | | | | | 1 00 |
| Ottawa | | | | | | | 5 30 |
| OMAWA | | | | | | | 7 30 |

| MALLS | DEPART | | | | | | |
|---|--------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | A. | M. | A. | M. | P. | M. | P. |
| Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C.P.R. | 7 | 55 | | | | | |
| Pour Ottawa | 10 | 00 | | | 12 | 30 | 4 30 |
| Pour Aylmer | | | | | | | 8 45 |

Les lettres destinées à l'étranger doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malls précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m., à 5 p. m.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m., à 4 p. m.

Bureau de Poste Hull, J. H. KERR, Maître de Poste, Mai 1889

Bureau de Poste d'Aylmer
ARRIVEE et DEPART des MALLS

| MALLS | ARRIVEE | | | |
|--|---------|-------|-------|-------|
| | A. | M. | P. | M. |
| D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés. | 10 | 0 | | |
| De Heyworth, Kardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, tous les dimanches exceptés. | | | 10 | 30 |

PERMETURE

| MALLS | PERMETURE | | | |
|---|-----------|-------|-------|-------|
| | P. | M. | P. | M. |
| Pour Ottawa et Hull, tous les jours et dimanches exceptés. | 10 | 0 | | |
| Pour Heyworth, Kardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanches exceptés. | | | 10 | 30 |

Les lettres destinées à l'étranger doivent être mises à la poste 15 minutes, avant la clôture des malls précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m., à 5 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne, de 9 a. m., à 4 p. m.

Bureau de Poste d'Aylmer mai 1889, J. R. WOODS, Maître de Poste, 1 92 ta.

Leçon de Piano

A l'avenir, Mademoiselle Damien Caron (élève graduée du collège de musique de Londres) donnera des leçons de piano au No 121 rue Principale. Prix \$1.50 par mois.

Moulin à Planer et à Tourner le Bois

Coin des Rues
BANK ET SOMERSET, OTTAWA, ONT.,
Commerçant de

Bois de Pin, Bois Franc, Lattes, Bardeaux, Poteaux de Cedre, &c., &c.

Fabricant de Portes, Chassis et Fenêtres, Bois de Plancher, Moulures, Douves, Boiseries, et toute espèce de Bois Prépare.

Planage de Clientele, Bois refendu et tournée. Soigneusement exécuté. Nous sollicitons la correspondance et nous expédions les prix sur demande. Nous achetons en tout temps des bois de pin ou du bois dur en petite ou en grosse quantité.

Pour plus de détails, etc., demandez à C. LYNOTT, 26 Rue Brewry, Hull P. Q., après 7 hrs., p. m. tous les jours de la semaine.

D. O'Connor, Jr., Prop.

COIN DES RUES BANK et SOMERSET, OTTAWA, ONT
Telephone No. 598

JOHN SHEPHERD

IMPORTATEUR

Nos. 225 et 227 RUE RIDEAU, No. 275
RUE BANK

Et aux encoignures des Rues

LYON et SPARKS, OTTAWA

La maison par excellence de la ville d'Ottawa pour les

PEINTURES, HUILES,

TAPISSERIES, VITRES,

"PPATE GLASS" PAPIER

DE FANTAISIE POUR

DECORATIONS, ETC.

Nous donnons une attention particulière à la pose des vitres pour les grandes vitrines.

DECORATIONS à l'Intérieur une SPÉCIALITÉ

En Gros et en Detail. Commandes promptement exécutées.

MEUBLES ! MEUBLES !

Venant d'arriver une nouvelle ligne de CABINETS de Salon pour la musique. Pupitres de fantaisie. Aussi, une belle ligne d'écrans.

N.B.—Essayez notre balai "Columbia" pour les tapis

HARRIS et CAMPBELL

COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN, OTTAWA

MEDAILLE D'OR

Et Diplôme à l'Exb. Prov. 1892,

Pour le Système de Coupe de Robes

du Tailleur Français, de

MAD. E. L. ETHIER,

88 RUE ST. DENIS.

Succr de 206 Rue Bathurst, Ottawa

Les Dames et Demoiselles qui ont obtenu des Diplômes de première classe durant le mois de mai :

Mlle N. Tetreau, St Charles Bachelier P. Q.
" A. Contemouche, Chambly
" L. Charbonneau, Montréal
" Louise La Rivière, " "
" Anna Corriveau, " "
" Elizabeth Moore, " "
" James Dunn, " "
" Ellen Anderson, " "
" Troffé La Houllier, Batiscan
" A. Aylard, Hull
" O. Allard, " "
" E. Demers, Ottawa Ont.
" C. Harbise, " "
" Annie Merriden, " "

Bureau de Poste d'Aylmer mai 1889, J. R. WOODS, Maître de Poste, 1 92 ta.

Leçon de Piano

A l'avenir, Mademoiselle Damien Caron (élève graduée du collège de musique de Londres) donnera des leçons de piano au No 121 rue Principale. Prix \$1.50 par mois.

P. T. Desjardins
NOTAIRE
Secrétaire Trésorier du C. du Comté
148 Rue Principale Hull

C. B. MAJOR, AVOCAT,

Bloc Dorion rue Main, Hull

McDougall et de Martigny

AVOCATS, &c

En face du Palais de Justice, 224 rue Main Hull.

J. M. MacDOUGALL, C. R. C. L. de MARTIGNY

GEO. C. WRIGHT

AVOCAT, PROCUREUR, ETC

Ci-devant de Rochon, Champagne & Wright.

72, rue Principale, Hull.

N. TETREAU

Notaire.

No 183 RUE PRINCIPALE, HULL.

H. CHATELAIN

AVOCAT

569 Rue Sussex Ottawa

Agent à prêter à des conditions

avantageuses.

Vente Annuelle de Hards Faites sans Reserve

Pour deux semaines seulement

Reductions dans nos PRIX

| | |
|--|---------|
| Habillements pour Hommes \$2.45 Valant | \$ 3.95 |
| " " " 3.50 " | 6.00 |
| " " " 6.00 " | 9.50 |
| " " " 7.50 " | 10.00 |
| Habillements pour Enfants 1.75 " | 2.50 |
| " " " 2.25 " | 3.50 |
| " " " 3.75 " | 5.00 |
| Per talons pour Hommes 75 " | 1.25 |
| " " " 95 " | 1.50 |
| " " " 1.50 " | 2.00 |
| " " " 1.75 " | 2.25 |

Tout notre stock de chapeaux, casquettes et articles de fantaisie pour Messieurs réduit à 75 cts dans la piastre. Une réduction dans tous les départements de marchandises seches. Argent comptant.

T. LINDSAY et Cie.,

269-271-273-275 Rue Wellington, Ottawa.

MOULIN A PLANER DES CHAUDIÈRES

J. A. PARR, PROP.
MANUFACTURIER DE

Bois prepares, Portes, Chassis, Fenêtres, Jalousies, et Moulures

AYANT ACHETÉ tout le Stock de portes et chassis de la Cie E. B. MIDDY, je suis en mesure d'accorder des bargains avantageux à tout ceux qui voudront en profiter afin d'éclairer le Stock. Les nouvelles commandes sollicitées. Les estimés requis durant le jour seront fournis sur les lieux. Tous les ordres sont exécutés promptement.

N. B.—M. A. N. GAGNON, sera à la disposition du public tous les soirs, excepté le samedi, et fournira la quantité des matériaux requis sur plans et devis, gratuitement. Adresse: Coin des rues Centrale et du Pont, Hull.

J. A. PARR,—94 RUE BRIDGE, OTTAWA,

EN FACE DES MOULINS DE M. J. R. BOOTH



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CAJHE-
DIÈRES, adressés au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

VENDREDI, 18 AOUT 1893

pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat, pour un terme de quatre années six et trois fois par semaine, aller et revenir, entre Buckingham et High Rock, à commencer le 1er Octobre prochain.

Le transport se fera via les bureaux de poste de Poupore, Glen Almond et Notre Dame de la Salette.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Buckingham, Poupore, Glen Almond, Notre Dame de la Salette, et High Rock, et à ce bureau, et l'on pourra aussi s'y procurer des formules de soumission.

F. HAWKEN,

Insp. des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 22 Mai, 1893.

CHARBON

Qualité Extra
A. Villeneuve

—ET CIE—

161, Rue Sparks,
Ottawa.

FRS. LAROCHE

SELLIER

Successeur de Elmiel Bortoni, établi en 1870)

65—Rue du Pont—65

Ayant acheté le stock de M. Edmond Retrand à bon marché, je puis offrir au public de Hull et des environs à des prix extrêmement bas et qui défient toute compétition tout mon assortiment de Harnais simples et doubles, selles, valises, etc., Réparages à court délai.

DR. C. G. STACKHOUSE

DENTISTE

201, Rue SPARKS, Ottawa

Dentiers pour \$8 et \$10. Méthode spéciale propre à moi-même.

Je donnerai \$109 à n'importe quelle institution de charité, si un dentiste au Canada peut faire un meilleur set de dents.

-11-921

FEUILLETON

No. 59

LES SECRETS

D'UNE

JEUNE FILLE

"Mes larmes seules lui répouderent et nous fûmes séparés brutalement.

"On nous emmena tous trois pour nous enfermer dans une des prisons de la ville, et comme, la veille, l'affreuse guillotinière les avaient vidés et qu'ils avaient alors beaucoup de place libre, on nous sépara mon mari et moi; le pauvre Henri fut jeté dans un affreux cachot mais on me mit avec mon fils dans une cellule claire et saine, sans doute, mon bel ange aux blonds cheveux avait ému ce qui restait de coeur à ces hommes sanguinaires.

"Plusieurs jours se passèrent tristement dans l'isolement et la prière, et les doux gazouillements de mon enfant pouvaient seuls me distraire de l'affreuse inquiétude où j'étais sur le sort de mon époux. Le soir, était le but, la pensée, le rêve de ma vie; il me semblait que réunis encore rien ne pourrait plus nous séparer... hélas! chère, mais décevante espérance!...

"Le lendemain du jour de notre arretation, le geôlier qui me gardait tomba malade et fut obligé de prendre le lit; sa femme le remplaça. Elle avait le regard dur, la voix brève et le geste impérieux; nous fûmes donc effrayés de ce changement, mon pauvre enfant surtout, aussi fus-je très surprise quand je la vis arrêter sur mon fils ses yeux humides de larmes.

"—Vous aimez les enfants madame? lui demandai-je avec un empressement qui l'effraya sans doute, car elle dissimula son émotion et me jetant un coup d'oeil sévère:

"—Eh! non je ne les aime pas!... Pourquoi donc me demandez-vous cela, citoyenne?"

"Je fus attérée, non-seulement par ces paroles, mais encore par le changement rapide qui s'était opéré dans notre gardienne; aussi murmurai-je avec embarras:

"—Pardonnez-moi, madame, je vous ai fait cette question comme je vous aurais dit autre chose, et, vous le savez peut-être, une mère croit toujours que l'on s'occupe de son enfant!"

"Un triste et profond soupir s'échappa, sans doute malgré elle, du coeur de la geôlière car elle sortit brusquement et fit retentir à l'intention de m'effrayer peut-être, le bruit de la serrure et des verroux qu'elle refermaient sur moi.

"Le lendemain, comme elle ouvrait notre prison, le pauvre Louis, mon fils, qui se trouvait derrière la porte fut renversé par le choc sur la terre en poussant un cri déchirant aussi, tout en m'élançant pour le relever et le consoler, je lançai un regard empreint d'une violente colère vers celle que je croyais l'auteur volontaire de sa douleur; mais je vis la femme Gervais, c'était le nom de notre geôlière, si pâle si tremblante, que je compris sur-le-champ, que ce qui ve-

nait d'arriver avait été causé par une maladresse et non par la méchanceté ainsi que je l'avais cru tout d'abord.

"Aussi, à peine me fus-je assuré que mon fils n'avait éprouvé d'autres mal que celui de la peur, et quand j'eus séché ses larmes sous mes baisers, et que je le vis sourire, le rire succède si vite aux pleurs chez les enfants!...

"—Va embrasser madame Gervais, lui dis-je en lui montrant notre gardienne qui le regardait d'une façon étrange et dis-lui qu'elle ne t'a pas fait de mal du tout.

"L'enfant secoua sa petite tête blonde puis il s'avança vers cette femme pour obéir à mon ordre maternel, puis celle-ci, au lieu de lui ouvrir ses bras je m'y attendais d'après un indéfinissable pressentiment poussa un cri de lionne blessée et, portant la main sur la figure comme pour la cacher à mes regards, elle s'élança hors de ma prison sans penser cette fois à fermer la porte derrière elle.

"Un moment je songeai à profiter de cette oubli; mais où irais-je? voilà ce que je me demandais en hésitant; dehors je devais retrouver d'autres gardiens, puis j'ignorais où était Henri; je ne connaissais pas les détours de ce triste et vaste monument, Je pouvais donc payer bien cher une tentative infructueuse.

"Je repoussai alors dans ses ais, la porte tentative, et je repris mes occupation habituelles.

"La femme Gervais revint au bout d'une heure à peu près.

"—Merci me dit elle d'une voix brève, et je vis qu'elle glissait un gâteau dans la main de Louis.

"Je feignis m'apercevoir de rien; mais je remerciai Dieu du fond de mon coeur, car je compris que nous avions une protectrice.

"Effectivement depuis ce jour, notre bonne gardienne, soir et matin apportait soit un gâteau, soit un bonbon pour mon enfant, et Louis par ces attentions touchantes la remerciait toujours de son plus doux regard ou de son plus drux sourire; mais là se bornaient ses caresses, car, avec la finesse dont est douée l'enfance, il avait compris qu'une parole ou un baiser auraient été repoussés par sa singulière amie.

"Un matin elle me trouva auprès de mon fils atteint par une fièvre violente.

"—Pauvre femme!... pauvre femme!... s'écria-t-elle en prenant vivement mes mains qu'elle serra avec force. Puis regardant mon petit malade, deux grosses larmes qu'elle ne songea pas à cacher s'échappèrent de ses yeux et coulèrent lentement le long de ces joues creusées par la souffrance, sans doute, car il faut avoir souffert pour comprendre et surtout pour savoir partager la douleur qui frappe les autres.

"—Ne pourrais-je donc pas avoir un médecin?... dis-je, en la regardant, et d'une voix suppliante.

"—Elle bondit plutôt qu'elle ne marcha vers la porte.

"—Attendez... attendez me dit-elle, je vais vous en amener un sur-le-champ.

"Effectivement, fort peu de temps après la femme Gervais rentra avec un vieux monsieur à la fièvre douce et sympathique.

A continuer

TRENTE ANNÉES.
JONAS, N. B., le 11 Mars, 1889.
"J'étais tourmenté, pendant trente années, de douleurs de côté qui allaient augmentant et devenaient très-pénibles. L'usage de
L'HUILE ST.-JACOB.
M. MME. WM. RYDER.
m'a guéri complètement. Je lui rends tout éloges."
"C'est ça! C'est l'huile St.-Jacob qui l'a fait."

Bonne Nourriture

Digestion - Mine
sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.



La Nouvelle Graisse à Frirer Végétale,
et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,
"Comme une Rose dans un Champ de Neige."
La COTTOLENE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.
Préparée seulement par
N. K. Fairbank et Cie.
Rues Wellington et Arto,
MONTREAL.

Jeune Homme

Voulez-vous être solide auprès de votre blonde, achetez-lui une bouteille de parfum.

Nous avons tout ce qui convient à l'espèce et au prix.
Cooke & Helmer
MEDICAL HALL
84 rue Main, HULL

TOUSSEZ-VOUS?

Depuis un Jour!
Une Semaine!
Un Mois!
Une Année!
Des Années!
PRENEZ LE

Sirop de Térébenthine

DU
DR. LAVIOLETTE,
Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Gout.
NE CONTIENT
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme
EN VENTE PARTOUT.
25 et 50 cents le Flacon
DEMANDEZ-LE.
SEUL PROPRIÉTAIRE: J. B. LAVIOLETTE, M.D.,
217 Rue des Commissaires, Montréal.

Chemin de fer

OTTAWA et GATINEAU VALLEY
A partir de mercredi, 22 Février, 1893,
Les trains laissent Ottawa à 6.20 hrs. p.m., arrivant à Kanabawa à 8.35 p.m.
Les trains laissent Kanabawa 6.00 a.m., arrivant à Ottawa à 9 a.m., à la gare Union du Pacifique Canada, Ottawa.
Pour prix du fret, billets de saison excursion, s'adresser à
J. T. PRINCE
1-4-92-1a. 30 Central Chambers Ottawa

Avez-vous besoin de

PAPIER

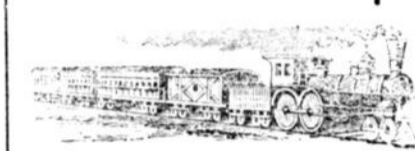
Si oui, écrivez pour les prix aux multiples à papier le plus considérable et les plus parfaits en Canada.

THE E. B. EDDY Co

HULL.

11-5-92-1a.

Canada Atlantique.



LA LIGNE
COURTE, FAVORITE & RAPIDE

—ENTRE—
Ottawa, Montréal, Québec, Halifax, Portland, Boston, New-York et les points intermédiaires
La Seule Ligne Directe en C...
New-York,

TABLE DU 6 FEV. 1893
Les Trains Quittent Ottawa:
8.00 A. M. — Express rapide pour...
Montréal arrivant à 11.35 h.s. a.m., stoppant à toutes les gares locales intermédiaires.

Char Pullman buffet-parloir attaché
9.25 P. M. — Express rapide pour...
ses Point, connectant...
le D. & H. R. Co., pour New-York les points du sud. Char d'ortoir Waggon, char cuisine; ligne direct. entre Ottawa et New-York via les Adirondacks, arrivant à 7.30 a.m.

3.25 P. M. — Pour Montréal, y arrivant à 7.05 hrs. p.m. Les correspondances pour l'est, Boston, New-York et les points intermédiaires.
Char Pullman buffet parloir attaché
5.00 P. M. — Express rapide arrivant à C. A. R. arrive à Montréal à 8.12 hrs. p.m. Char Pullman Buffet attaché au train.

Adressez-vous à l'agent local des billets, bloc du Russell, rue Sparks, pour les nouvelles tables horaires, billets, jets, etc.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Gérant général. Agt. gén. des Pass.
S. EBBS, Agt local des Pass.

AVIS

Je fais défense à toute personne d'avancer ou d'acheter de ma femme Salomy Hoite, parce que je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par elle.
Signé
LOUIS NEVEU,
Hull, 26 Juin, 1893.

ON DEMANDE

Des agents pour vendre notre stock de graine et d'arbres de choix. Nous avons plusieurs variétés spéciales, tant en fruits qu'en plantes d'ornementation, qui sont notre propriété en propre. Nous payons à commission ou à salaire. Ecrivez-nous immédiatement, et choisissez-vous un territoire.

MAY BROTHERS
Granetiers Rochester N. Y.

Journal de la Santé
POUR EVITER LES MALADIES, LISEZ LE
Journal de la Santé
CRÉÉ EN 1849
Parusant tous les DIMANCHES
en 32 pages avec gravures dans le texte
Conseils médicaux, indépendants à la famille
Chaque numéro contient 25 articles instructifs
d'utilité pratique et de lecture agréable.
52 Consultations gratuites. — 22 Spécimens franco
Abonnement par an: France: 6 fr. Union postale: 8 fr.
Bureaux: 5, Boulevard Montmartre, Paris. (Télégrammes)

Démangeaison ou galle sur personnes et animaux, guérie en trente minutes par la lotion sanitaire de Woolford. C'est inmanquable. Garantie par Cook et Helmer